

Le retour des fiers Cosaques

écrit par François des Groux | 10 octobre 2020



6/13 - Les villageois et le comité cosaque de Kojoikhivka défilent pour la fête de Koupala le 7 juillet. Serge Sibert/Cosmos pour le Figaro Magazine



*“Il est nécessaire, compte tenu de l’expérience de la guerre civile avec les Cosaques, de reconnaître comme seule attitude légitime le combat le plus impitoyable contre la totalité des Cosaques pour procéder à leur **extermination complète**. Aucun compromis, aucune demi-mesure n’est acceptable. Il faut donc mener une terreur de masse contre les riches Cosaques, **en les détruisant tous sans exception...**”*

[Décret portant extermination de la cosaquerie](#) – Lettre circulaire du Bureau d’organisation du Comité central du Parti Communiste

C’est par ces mots, le 24 janvier 1919, que les camarades du Comité central du Parti Communiste signèrent l’arrêt de mort des **[4,5 millions](#)** de **[Cosaques](#)**, ces paysans-soldats slaves établis depuis le XVIIe siècle dans les plaines et les

steppes des marches de Russie. Déclarés ennemis du peuple pour leur fidélité au tsar et à la foi orthodoxe, il fallait bien ce petit désagrément pour établir le paradis communiste voulu par Lénine et ses révolutionnaires. Ce fut l'époque de la "décosaquisation"...

Depuis la chute du communisme en 89-91, les survivants de la cosaquerie (quelques centaines de milliers à 2 millions d'individus ?) se sont organisés pour faire revivre leurs traditions à travers la musique et la danse. Ils revendiquent avec fierté leur identité et leur foi orthodoxe.



6/13 - Les villageois et le comité cosaque de Kojokhivka défilent pour la fête de Koupala le 7 juillet. Serge Sibert/Cosmos pour le Figaro Magazine



10/13 - Les camps de jeunesse sont l'occasion de s'initier aux valeurs cosaques, aux techniques de combat et au maniement des armes. Serge Sibert/Cosmos pour le Figaro Magazine

La formation des scouts cosaques s'avère un peu plus virile que celle de leurs homologues français (source : [Le Figaro](#))

Kosak, en tatar, la langue de leur ancien ennemi juré (musulman), signifie « *homme libre, aventureux* ». Fuyant au Moyen-Âge les impôts et le servage, les Cosaques partirent de la Moscovie vers les plaines et les steppes d'Ukraine, du Don, du Kouban, du Terek ou de la Volga puis devinrent, au XVe siècle les auxiliaires d'élite des princes puis des empereurs russes. Notamment en protégeant les frontières des incursions et des razzias tatares et turques, avides de richesses et de belles jeunes femmes à la peau claire.

Certains Cosaques s'aventurèrent même en Sibérie et traversèrent le détroit de Béring prenant possession de l'Alaska et s'aventurant jusqu'en Californie.

Гей, соколи ! – Hej, Sokoły ! (version polonaise)

Une ballade rappelant que les Cosaques ont d'abord été

utilisés par les Polono-Litvaniens de la [République des Deux-Nations](#) (1569-1795)

.

Там шли два брата – Chœur des Cosaques du Kouban

.

Вот пуля просвистела – [Le chœur des Cosaques de Moscou](#)

Du même groupe, voici maintenant une magnifique chanson empreinte de nostalgie et pleine d'émotion.

.

Nombre de groupes amateurs sont accompagnés de danseurs exécutant la fameuse danse du sabre.

Казаченька молода – Kazenchenka

.

Intrépides, ces paysans se muaient en soldats ou en cavaliers le temps d'une campagne militaire pour le compte du tsar. On retrouve une grande dextérité à manier le sabre dans d'impressionnantes danses et chorégraphies.

.

Hetmanat cosaque ukrainien et cosaqueries des marches de Russie



Source : [Fracademic](#) et [Nazapad](#)



["Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie"](#), tableau d'Ilya Ripine (1891)



Taras Boulba (1962), d'après le roman de N. Gogol

